fautes, comme d'en exposer le bon; un silence de cette nature ne doit il pas le faire soupçonner de quelque partialité, ou ne tient-il pas de l'insulte, ainsi que la suite nous le prouvera?

Faites attention, MONSIEUR, à ces paroles de la Préface du P. B. *Que si de tems en tems ma diction n'est point assez pure, où s'il m'est peut-être échappé des expressions peu Françoises, je me flatte qu'on voudra bien les excuser, puisque je n'ai pour but principal que de composer un Ouvrage aussi fidèle pour le fonds, que je le crois intéressant en lui-même.* Une pareille modeste, digne de tous les éloges, mériterait qu'en le critiquant on évitât du moins de lui insulter.

Quant au surplus de la *Correspondance des Savans*, c'est au P. B. à y répondre, puisqu'il regarde quelques Dissertations, qui sont à la vérité remplies d'érudition, & pour lesquelles nous lui avons des obligations infinies, en ce qu'il a tiré des ténèbres les plus précieux monumens de l'antiquité. Aussi me persuade-je qu'il y répondra avec succès; car pour moi je ne prétends pas dans ma Lettre autre chose, si-non que de vous faire connoître l'estime que nous faisons chez nous de son Histoire, & des applaudissemens que tout le monde lui en donne. J'ai l'honneur d'être, &c. Bruxelles le 22, Mai 1743.

II.
Livres
nouveaux.

La Religion, Poème. C'est un in 8°. de 160. pages, imprimé à Paris, & un ouvrage digne de tout éloge; aussi vient-il du fils du grand Racine.

Dissertation sur la cause physique de la couleur des Negres, de la qualité de leurs cheveux, &c. de
la